Technica, n° 168, janvier 1954, suppl. n.p.

NÉCROLOGIE

Marcel MAGNARD

1920 A

Le 24 Avril dernier, les camarades de Marcel MAGNARD (1920 A) et tous ses autres amis se retrouvaient dans l'église Saint-André pour lui rendre un dernier hommage. Il venait d'être enlevé en quelques jours par une brusque crise cardiaque.

Marcel MAGNARD était né le 30 Octobre 1899 à Roche, petit village de l'Isère situé sur les premières hauteurs qui dominent au sud la plaine de la Verpillère. Fils d'une famille nombreuse, il vint faire ses études à Lyon chez son oncle. Après avoir obtenu son brevet supérieur, il entra à l'Ecole Centrale Lyonnaise où ses études furent interrompues par la guerre.

Après les avoir reprises et terminées, il entra en Avril 1921 à la Société S.K.F. comme représentant pour la région du Rhône et de l'Ain. Il ne devait plus quitter cette Société.

En 1928 la Société S.K.F. fusionna avec la Société R.B.F. pour constituer la Compagnie d'Applications Mécaniques. Cette fusion entraîna un remaniement des usines et du matériel et MAGNARD fut notamment chargé de l'usine R.B.F. de Villeurbanne. A la suite de cette opération qu'il conduisit à la satisfaction de la Direction, il fut nommé Directeur de la Succursale de Lyon de S.K.F. - C.A.M., poste qu'il ne devait plus cesser d'occuper.

La seconde guerre mondiale l'éloigna quelques temps de sa maison. Il fut mobilisé à Mars-la-Tour en Meurthe-et-Moselle. En Juillet 1940, il reprenait son poste. Dans celui-ci, pendant les années d'occupation et ensuite durant la période de pénurie de matières de toutes sortes, ses qualités de droiture et de discernement lui permirent de répartir judicieusement et à la satisfaction des usagers les marchandises dont il disposait. Les liens d'amitié et d'estime qui le liaient à sa clientèle sortirent renforcés de ces temps difficiles.

Ses longues années de service à la maison S.K.F. lui valurent, en 1951, la Médaille du Travail et, en 1952, celle du Syndicat des Industries Mécaniques.

Il était marié et avait eu un fils qui s'était lui-même marié au début du mois d'avril 1953. Il souffrait alors de douleurs vagues qu'il attribuait à des rhumatismes et rien ne pouvait permettre de prévoir la fin rapide qui devait être la sienne. Il tomba malade peu après le départ de son fils en voyage de noces ; en dépit des soins qui lui furent immédiatement prodigués, son état s'aggrava très rapidement et, quelques jours plus tard, le 21 avril, il s'éteignit.

Il avait toujours joué un rôle actif dans l'Association. Il était délégué de sa promotion et faisait toujours tout son possible pour aider ceux qui avaient recours à lui. Tous ceux qui l'ont connu garderont de lui le souvenir d'un ami fidèle et dévoué, et d'un travailleur consciencieux et persévérant qui avait pleinement mérité le poste auquel il était parvenu. Fidèle adepte des réunions écolistes, il savait communiquer à son entourage une ambiance gaie et pleine de camaraderie dont nous ne manquerons pas de nous souvenir dans nos futures réunions.